que la subvention accordée à la foire d'hiver des Maritimes, celle d'Amherst, est tout à fait insuffisante, si l'on tient compte du niveau des prix. Elle n'est que de \$5,500. C'est probablement, et de beaucoup, la plus importante des foires agricoles de toutes les provinces Maritimes; c'est la plus ancienne de son genre au Canada. Elle a fait plus que toute autre initiative pour améliorer la qualité du bétail.

Certains administrateurs m'ont parlé des frais d'organisation et des difficultés qu'il faut surmonter pour assurer le succès de cette foire qui intéresse la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et dans une plus grande mesure même, l'Île du Prince-Édouard. Chacune de ces provinces obtient une part à peu près égale des prix distribués à la foire d'hiver des provinces Maritimes. Nous devrions y consacrer un crédit beaucoup plus considérable que celui qui paraît au budget des dépenses. Les gens intéressés à l'agriculture affluent à cette exposition. Ils viennent des trois provinces Maritimes et souhaitent fort que le ministre y fasse une visite spéciale. Ces dernières années, ils ont malheureusement été déçus de ce que le ministre n'ait pu s'y rendre. Je suppose que d'autres occupations plus pressantes à son avis l'en ont empêché. N'y aurait-il pas moyen d'accorder des subventions plus fortes que celles qu'on a prévues au budget?

M. McLure: Je vois que la foire provinciale du bétail à Fredericton bénéficie d'une subvention de \$10,000. Je ne m'y oppose pas, car l'œuvre le mérite. Toutefois, parce que l'Île du Prince-Édouard est incluse dans les autres provinces Maritimes et participe à la foire d'hiver des provinces Maritimes, à Amherst, on n'a prévu aucune subvention particulière pour elle. Comme l'a signalé le représentant de Cumberland, cette foire d'hiver a beaucoup fait pour améliorer le bétail de notre pays. La question a été débattue à l'occasion par les éleveurs. Ils se sont adressés au député de Cumberland et à moi-même afin de savoir s'ils ne pourraient pas obtenir quelque chose de plus pour la foire d'hiver des provinces Maritimes. J'espère que le ministre tiendra compte de cette proposition quand il préparera ses crédits supplémentaires.

M. Brooks: Je tiens à exprimer ma satisfaction à l'égard de la foire d'hiver tenue à Amherst. Je sais que la population du Nouveau-Brunswick attend chaque année avec impatience cette exposition qui est reconnue comme un des grands événements du monde agricole.

Le député de Queens a semblé se demander s'il valait la peine de verser \$10,000 à l'exposition provinciale des bestiaux à Fredericton.

Si j'ai bien saisi les remarques que vient de formuler le ministre de l'Agriculture, il reconnaît que le Nouveau-Brunswick est placé dans une situation différente de celle des autres provinces. Cette somme de \$10,000 est la seule subvention que nous recevons tandis que les autres provinces en obtiennent pour les foires des catégories "A" et "B" et pour les expositions provinciales d'été. On constatera, je crois, que l'Île du Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick ont déjà reçu des subventions à l'égard d'autres expositions que celles d'Amherst et de Charlottetown. D'autre part, nous ne touchons une subvention qu'à l'égard de la foire de Fredericton à titre de compensation parce que nous n'en recevons pas pour nos autres expositions.

Le très hon. M. Gardiner: C'est exact. Au Nouveau-Brunswick, nous avons accordé des subventions d'un montant de \$11,000 à une foire de la classe "A" et à trois foires de la classe "B". Nous nous sommes entendus avec eux pour verser \$10,000 à une seule foire.

M. Brooks: Nous avons perdu de l'argent.

Le très hon. M. Gardiner: Nous avons ainsi épargné mille dollars. Toutefois, l'arrangement que nous avons proposé convenait mieux au Nouveau-Brunswick et nous nous sommes rendus à cette proposition. Nous avons de ce fait épargné environ mille dollars.

M. Brooks: Afin que nous ayons bien tous les renseignements, pouvez-vous nous dire ce que les foires ont reçu en tout et partout?

Le très hon. M. Gardiner: J'ai fourni les chiffres il y a quelques instants. La foire de Bridgewater, en Nouvelle-Écosse, a reçu \$2,500, celle d'Oxford, \$2,187.75, celle de Sydney, \$901.12, celle de Truro, \$2,500. La foire d'hiver d'Amherst a reçu \$5,500. Cela représente en tout \$3,000 de plus.

M. Blair (Cumberland): Pourquoi la foire d'Oxford, considérée comme la meilleure foire de comté des provinces Maritimes, sinon de tout le Canada, n'a-t-elle reçu que \$2,187.75, tandis que les autres qui ne sont pas aussi grandes ni aussi importantes ont touché \$2,500? Cette subvention pour la foire d'Oxford ne me semble guère suffisante.

Le très hon. M. Gardiner: La subvention est accordée d'après les améliorations; le ministère fédéral en paie la moitié.

M. Black (Cumberland): Voulez-vous dire les améliorations aux bâtiments?

Le très hon. M. Gardiner: Les améliorations et les réparations aux immeubles, y compris l'érection de nouveaux bâtiments et les réparations à ceux qui existent déjà.